

Cercle d'histoire  
d'archéologie et de  
folklore d'Uccle  
et environs



Geschied- en  
heemkundige kring  
van Ukkel  
en omgeving

# UCCLENSIA

Bulletin Bimestriel — Tweemaandelijks Tijdschrift

Mars — Maart 1982

Numéro 90



# UCCLENSIA

Organe du Cercle d'histoire,  
d'archéologie et de folklore  
d'Uccle et environs, a.s.b.l.  
Rue Robert Scott, 9  
1180 Bruxelles  
Tél. 376 77 43 - C.C.P. 000-0062207-30  
mars 1982 - n° 90

Orgaan van de Geschied- en  
Heemkundige Kring van Ukkel  
en omgeving, v.z.w.  
Robert Scottstraat 9  
1180 Brussel  
Tel. 376 77 43 - P.C.R. 000-0062207-30  
maart 1982 - nr 90

## S O M M A I R E - I N H O U D



La restauration de l'église Saint-Pierre en 1884(suite et fin)		
par P. Ameeuw		p.2
Boetendael		
door P. Archangelus Houbaert O.F.M.		p.7
Le château d'Eau		
par M. Maziers		p.10



## Les pages de Roda-De bladzijden van Roda

A propos des fermes de Rhode-Saint-Genèse(suite)		
par M. Maziers		p.12
Het dagelijks leven onder het frans bewind(II)		
door R. Van Nerom		p.13

En couverture:dessin de G.Winterbeeck

LA RESTAURATION DE L'EGLISE SAINT-PIERRE EN 1884 (SUITE)

4. LA CLOTURE

En 1875, la commune d'Uccle, désireuse d'aménager les abords de l'église, supprime l'ancien cimetière entourant l'édifice et procède à la démolition de la clôture qui le protégeait. Le Conseil de Fabrique réagit vivement à ces mesures qui portent atteinte à son droit de propriété sur le terrain du cimetière (1). L'abandon, un an plus tard, du projet d'agrandissement du sanctuaire constitue d'ailleurs une des manifestations de son hostilité aux initiatives communales.

En 1883, cependant les choses évoluent, la Fabrique se résigne à la situation qui lui est imposée et confie à BAES les travaux d'embellissement de l'église. Il est désormais question d'une clôture qui enserrme un étroit jardinet autour des façades latérales et du chevet (2).

Un certain VAN ELEWIJCK dresse un premier projet de grille dont le dessin nous est conservé (3). Il est possible que BAES l'ait inséré dans ses plans de restauration datant de la même époque mais, sans trace de ceux-ci, on ne peut l'affirmer avec certitude.

De toute manière, aucun de ces projets n'est réalisé et BAES s'attelle, en janvier 1884, à de nouveaux plans qui contiennent le dessin de la grille telle qu'elle sera réalisée. La clôture, comme on le reconnaît sur d'anciennes photographies, est en effet conforme au projet de janvier. Ce qui indique que lors de l'exécution des travaux, il n'a pas été tenu compte des réserves que la Commission Royale des Monuments avait émises à propos des piliers de la clôture (4).

Il s'agit d'une grille en fer posée sur un soubassement de pierre qui entoure l'église sur trois côtés. Aux angles se dressent de massifs piliers en pierre surmontés d'une croix, tandis que deux entrées placées de part et d'autre de la façade principale donnent accès au jardinet.

- (1) Voir A.G.R., Arch. eccl. Brabant, n° 31.485, Registre de délibérations, séance du Conseil de Fabrique du 6 juin 1875. La Fabrique ne s'opposait pas aux aménagements proposés, elle était même disposée à céder une partie du terrain du cimetière mais tenait à ce que son droit de propriété lui fût reconnu.
- (2) La convention citée plus haut (Ucclesia, janv. 1982, p. 3, note 3). stipule que la Fabrique n'a que la jouissance du terrain clôturé.
- (3) Pour plus de détails sur ce projet, voir le dernier point de la partie annexe.
- (4) Dans les plans d'avril 1884, la clôture est à nouveau représentée : le détail d'un pilier et des barreaux de la grille précise le projet antérieur mais l'élévation générale de la clôture apporte de légères modifications qui ne seront pas exécutées lors des travaux. Il est à remarquer, en outre, que ces plans, postérieurs à l'avis de la Commission, ne répondent pas aux remarques formulées par celle-ci. (sur l'avis de la Commission, voir plus haut. Ucclesia janv. 1982, p.5)

D'autres travaux accompagnent la construction de la grille : le placement de trottoirs autour de l'enclos et la restauration du rond-point sur le parvis de l'église.

Les travaux d'agrandissement de 1939 entraînent la disparition de la clôture ; une grille de faible hauteur la remplace sauf au chevet où les pavillons annexes sont construits à front de rue.

L'église consacrée en 1782 ne manquait pas d'allure ; à l'intérieur trois nefs séparées par deux rangées de colonnes toscanes abritaient un espace empreint de la sobre majesté du néo-classicisme. Mais à l'extérieur seule l'entrée exprimait la grandeur de l'édifice ; les autres façades, dépourvues de toute ornementation, se réduisaient à de monotones murs de briques percés par les fenêtres des collatéraux et du chœur ; elles avaient été en quelque sorte reléguées hors du champ esthétique.

Cet aménagement convenait peut-être au temps où le sanctuaire dominait de sa tour l'environnement "informel" d'un hameau rural, mais ne satisfait plus une fois que l'église constitua un îlot cerné par des rues pavées au centre d'un quartier appelé à un destin irrévocablement urbain.

C'est sans doute ainsi que l'entendit la Fabrique d'église lorsqu'elle confia à Jean BAES un projet de restauration exclusivement consacré aux parties jusque là délaissées de l'édifice. L'entreprise consista ainsi pour l'essentiel à étendre la monumentalité de la façade principale à l'ensemble de l'édifice, et ce par des effets purement décoratifs.

Sur les côtés, les travées furent délimitées par des encadrements qui rappelaient les divisions de la façade occidentale tandis que le chevet reçut une ornementation propre qui convenait au caractère particulier de son plan et de sa fonction. Partout, BAES mit l'accent sur les lignes verticales qui rythmaient ces façades étalées en longueur. Une grille, enfin, enserrant un jardinet, achevait de donner à l'édifice cette nouvelle dignité urbaine qu'on voulut lui conférer. Désormais, le sanctuaire devint un monument que le promeneur pouvait contempler de tous les côtés.

BAES ne put cependant donner toute sa mesure à l'occasion des travaux somme toute limités dont il assura la direction. L'artiste était, ne l'oublions pas, un des représentants les plus significatifs de cette période de l'architecture baptisée Eclectisme(1). En même temps que la restauration de l'église Saint-Pierre, BAES réalisait son maître d'oeuvre, le Théâtre Flamand, rue de Laeken, où tout en recourant au répertoire d'un style historique, ici la Renaissance flamande, il entreprit des audaces qui ne furent que rarement dépassées par les architectes de l'Art Nouveau.

---

(1) Sur Jean BAES voir notamment BAES L. Ch., Jean BAES architecte et aquarelliste bruxellois (1848-1914) dans les Cahiers bruxellois, n° III, 1, Bruxelles, 1958, pp. 59-84 ; DUMONT Alexis, notice sur J. BAES dans la BIOGRAPHIE NATIONALE, t. 33, supplément t. 3, fasc. 1, 1961, col. 39 à 41 ; paragraphe consacré à J. BAES dans l'article collectif POELAERT, SES PROFESSEURS, SES CONTEMPORAINS ET SES EMULES paru dans l'ouvrage POELAERT ET SON TEMPS, Bruxelles, 1980, pp. 237 à 241.

Les travaux à l'église d'Uccle ne permirent peut-être pas à BAES de déployer tous ses talents mais certains éléments trahissent la personnalité de l'architecte : la technique du sgraffito, d'abord, à laquelle il recourut dans la plupart de ses réalisations, certains détails, ensuite, comme ces huit vases à flammes peu conformes à vrai dire au style néo-classique de l'église Saint-Pierre, le soin, enfin, qu'il porta à mettre la décoration des façades en liaison avec la structure intérieure de l'édifice.

L'église, telle que l'architecte la mit en valeur, resta inchangée pendant plus d'un demi-siècle, jusqu'aux travaux de restauration et d'agrandissement commencés en 1939. Les transformations nécessaires ont entraîné la destruction partielle des réalisations de BAES, mais dans la mesure du possible l'aspect antérieur du sanctuaire a été maintenu ; c'est ainsi que la façade méridionale et la partie supérieure du chevet témoignent encore des travaux d'embellissement de BAES tandis que la façade septentrionale, reconstruite, reprend les motifs fondamentaux du projet de BAES.

Le respect que les restaurateurs, tant en 1884 qu'à partir de 1939, manifestèrent envers l'oeuvre de leurs prédécesseurs permet d'ailleurs à l'observateur d'aujourd'hui de discerner aisément les différentes étapes de l'évolution de l'église Saint-Pierre.

La deuxième de ces étapes, la restauration dirigée par BAES, exprime bien une certaine vision, historiciste et théâtrale, propre à l'architecture du XIXème siècle. Elle manifeste aussi l'accès de notre commune au rang de banlieue urbanisée. Pour ces raisons, elle méritait qu'une place plus juste lui fût donnée dans la longue histoire du principal édifice religieux de notre commune.

#### ANNEXE

##### DESCRIPTION DES PLANS DU DOSSIER (1)

###### PLAN N° 1

Titre : Eglise d'Uccle. Embellissement des façades et projet de clôture.  
Etat actuel.

Date : dressé par BAES le 4 août 1883

Objet : élévation des façades antérieure et postérieure

Dessin à la plume

Echelle : au centième

Dimensions approximatives : (longueur) 75 cm x (hauteur) 36,5 cm

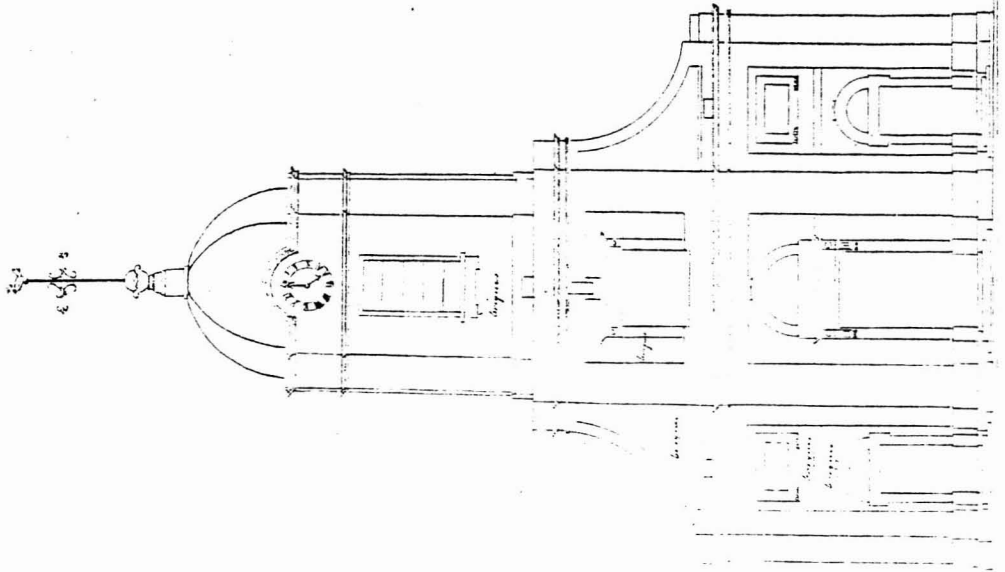
Autorisations : Vu et approuvé en séance du Conseil de Fabrique  
5 août 1883 (signatures)

Vu pour être annexé à la délibération du Conseil communal des 13 août 1883 et 19 janvier 1884 (signatures)

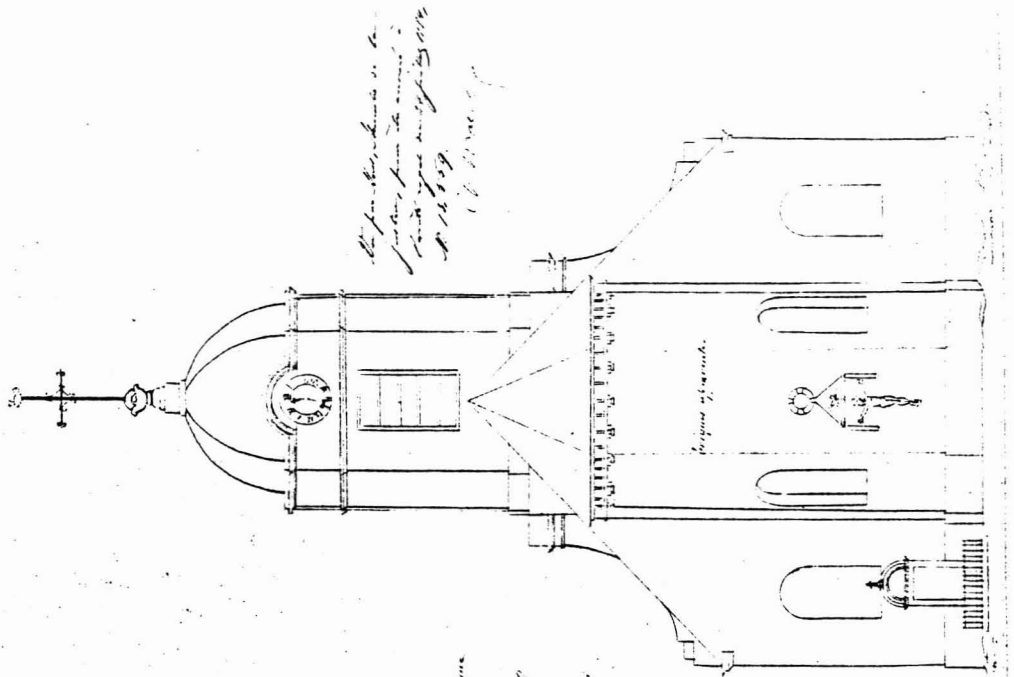
Vu par Nous, Ministre de la Justice, pour être annexé à l'A.R. du 24 juillet n° 13.569 (signature)

---

(1) AGR, Arch. eccl. Brabant, n° 31.556  
la numérotation des plans est de nous.



*États de avant 1883*



*ÉGLISE V. UCCANI*

*Enrichissement des façades et projet de clôture.*

*État actuel*



*NOUVEAU PROJET DE RESTAURATION*  
 EN DATE DU 15 Mars 1883  
 PAR LE GÉNÉRAL  
 LE PASCALE

*A. Caviglioli*  
*M. Sottocasa*

*Violé approuvé en séance du Conseil de fabrique*

*Milano, le 5 Mars 1883*  
*L. Sottocasa*  
*J. A. Bolchini*

*Amesani*  
*Le projet de restauration que nous venons de vous soumettre a été approuvé par le Conseil de fabrique le 4 Mars 1883*

*Dessiné par l'architecte amiénois*  
*Amesani, le 4 Mars 1883*  
*Paris*

*Les façades de la nef et de la sacristie sont à restaurer et à clore par un portail en 1883.*  
*(L. Sottocasa)*



**EGLISE D'EGGLE**

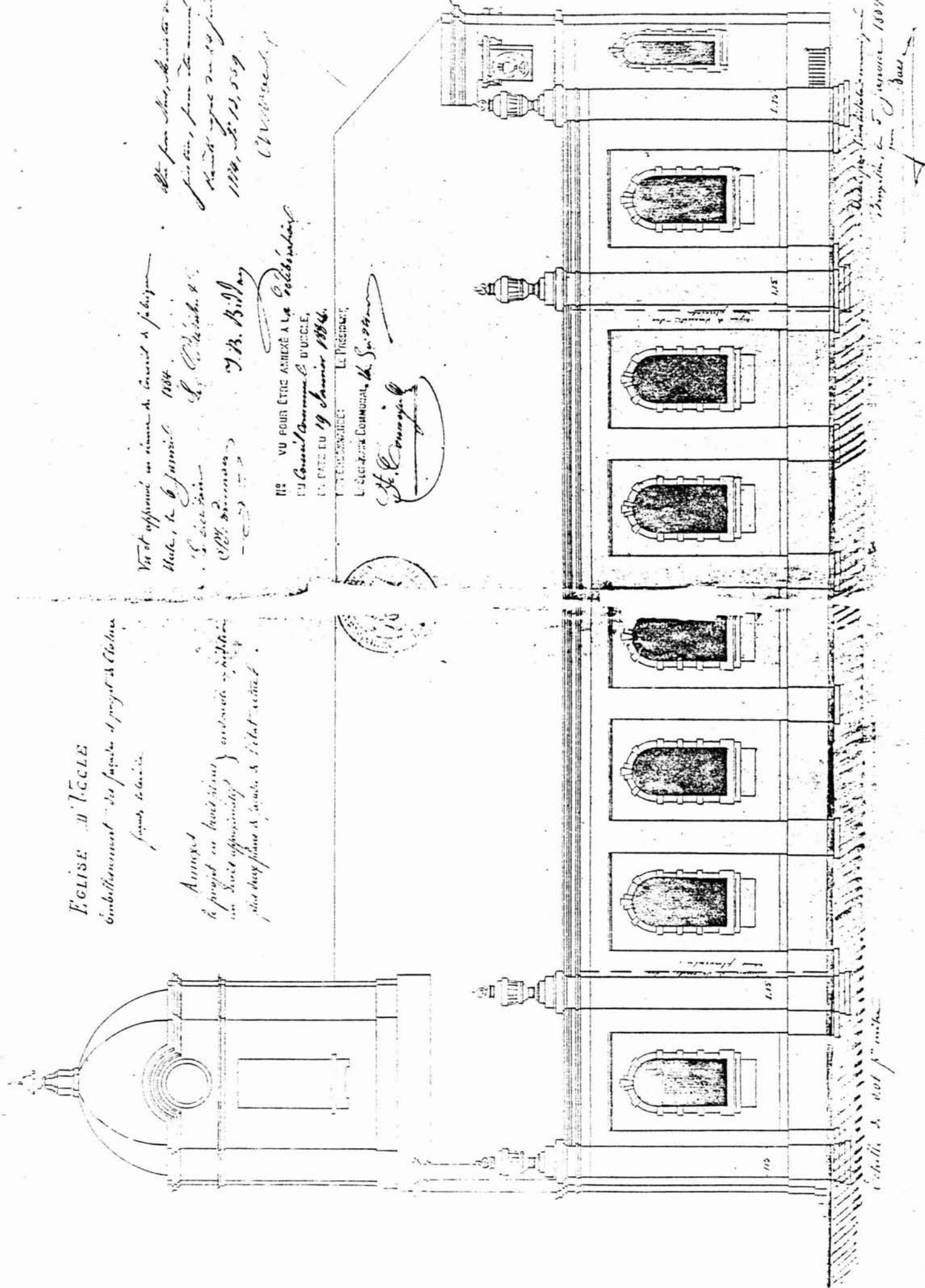
Embellissement des façades et projet de Clocher pour l'église.

Annexes à projet en l'édifiant, un local approprié pour deux plans de clocher à l'état actuel.

Vu et approuvé en séance de Conseil à la séance du 6 Janvier 1884.  
 Le Maire, L. W. ...  
 Le Secrétaire, J. B. ...

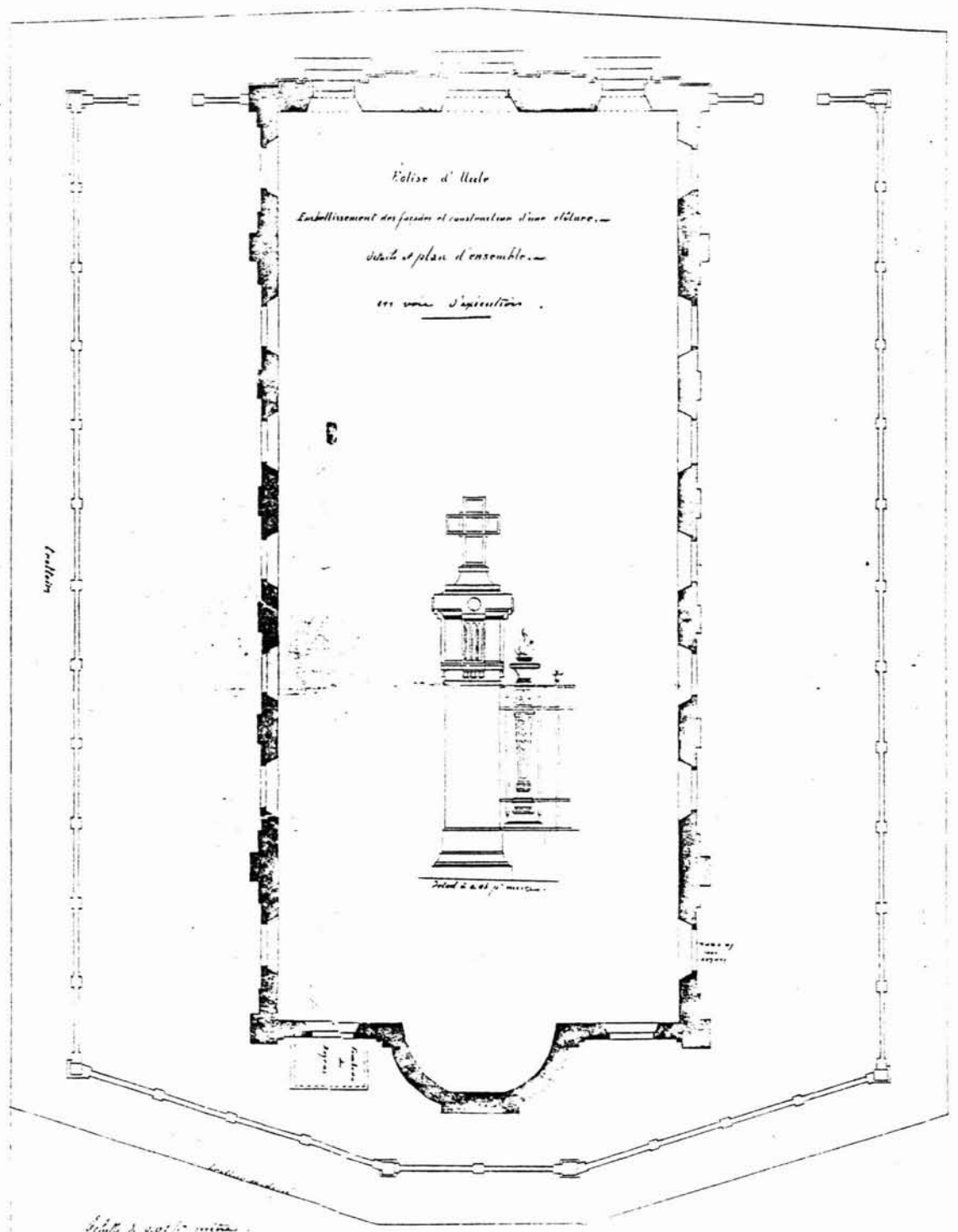
Après pour l'architecte de la façade, pour le devis de l'édifice, voir le plan de l'annexe n° 10, du 19 Janvier 1884.

N° VU POUR ÊTRE ANNEXÉ A LA SOLÉNNITÉ DU CONSEIL MUNICIPAL D'EGGLE, LE 19 JANVIER 1884.  
 Le Maire, L. W. ...  
 Le Secrétaire, J. B. ...



Plan n°4 Projet de Janvier 1884

1/1000



1/1000  
 Plan approuvé par le Conseil Communal  
 le 11 Mars 1884.  
 Le Maire, *Ch. Schindler*  
 Le Secrétaire, *Ch. Schindler*  
 Le Conseil, *Ch. Schindler*  
 Le 11 Mars 1884.

D'après un dessin de l'architecte *Ch. Schindler*  
 le 11 Mars 1884.  
 Le Maire, *Ch. Schindler*  
 Le Secrétaire, *Ch. Schindler*  
 Le Conseil, *Ch. Schindler*  
 Le 11 Mars 1884.

D'après un dessin de l'architecte *Ch. Schindler*  
 le 11 Mars 1884.  
 Le Maire, *Ch. Schindler*  
 Le Secrétaire, *Ch. Schindler*  
 Le Conseil, *Ch. Schindler*  
 Le 11 Mars 1884.

Plan n°7 Projet d'avril 1884

## PLAN N° 2

Titre : Eglise d'Uccle. Embellissement des façades et projet de clôture.  
Etat actuel.

Date : dressé par BAES le 4 août 1883 (signature)

Objet : élévation de la façade méridionale

Dessin à la plume

Dimensions approximatives : 73,5 cm x 36,5 cm.

Echelle : au centième

Autorisations : comme plan n° 1.

## PLAN N° 3

Titre : Eglise d'Uccle. Embellissement des façades et projet de clôture.  
Plan d'ensemble.

Date : dressé par BAES le 5 janvier 1884

Objet : plan de la partie extérieure de l'église (murs et clôture)  
élévation de la clôture

Dessin à la plume

Echelle au centième

Dimensions approximatives : 73,5 cm x 50 cm.

Autorisations : Vu et approuvé en séance du Conseil de Fabrique  
6 janvier 1884 (signatures)

Vu pour être annexé à la délibération du Conseil communal  
du 19 janvier 1884 (signatures)

Vu par Nous, Ministre de la Justice, pour être annexé à  
l'A.R. du 24 juillet n° 13.569 (signature)

## PLAN N° 4

Titre: Eglise d'Uccle. Embellissement des façades et projet de clôture.  
Façade latérale

Date : dressé par BAES le 5 janvier 1884

Objet : élévation de la façade méridionale

Dessin à la plume et à l'aquarelle

Echelle au centième

Dimensions approximatives : 50,5 cm x 34 cm

Autorisations : comme plan n° 3

## PLAN N° 5

Titre : Eglise d'Uccle. Embellissement des façades et projet de clôture.  
Façade postérieure.

Date : dressé par BAES le 5 janvier 1884

Objet : élévation de la façade postérieure

Détail : profil de la corniche avec l'emmanchement des pilastres

Dessin à la plume et à l'aquarelle

Echelle au centième (élévation)

au dixième (détail)

Dimensions approximatives : 48 cm x 34 cm

Autorisations : comme plan n° 3

PLAN N° 6

Titre : Eglise d'Uccle. Embellissement des façades et construction d'une clôture. Détails et ensemble des façades en voie d'exécution

Date : dressé par BAES le 12 avril 1884 (signature)

Objet : façade méridionale : élévation et plan terrier

façade postérieure : élévation et plan terrier

détail : profil de la corniche avec l'emmanchement des pilastres

détail : panneaux de l'étage supérieur du chevet

détail : un vase à flammes

Dessin à la plume et à l'aquarelle

Echelle : au centième (plan et élévation)

au dixième (corniche et vases à flammes) et au vingtième (panneaux)

Dimensions approximatives : 72 cm x 81 cm.

Autorisations : Vu et approuvé en séance du Conseil de Fabrique 18 mai 1884 (signatures)

Vu et approuvé par le Conseil communal 18 mai 1884 (signatures)

Vu et reconnu exact par l'entrepreneur soussigné. Uccle le 18 mai 1884 (signé HANQUINIAUX)

Vu par Nous, Ministre de la Justice, pour être annexé à l'A.R. du 24 juillet n° 13.569 (signature)

PLAN N° 7

Titre : Eglise d'Uccle. Embellissement des façades et construction d'une clôture. Détails et plan d'ensemble. En voie d'exécution.

Date : dressé par BAES le 12 avril 1884 (signature)

Objet : plan de la partie extérieure de l'église (murs et clôture)

élévation de la clôture

détail : pilier de la clôture

Echelle : au centième (plan et élévation)

au vingtième (détail)

Dimensions approximatives : 50 cm x 66 cm

Autorisations : comme plan n° 6.

DESSIN

Titre : -

Date : (vers août 1883) (1)

Auteur : VAN ELEWIJCK (noté au crayon)

---

(1) Il est fait allusion à ce projet de clôture dans le dossier étudié ainsi que dans une lettre adressée par VAN TILBORGH, trésorier du bureau marguilliers au bourgmestre d'Uccle et daté du 13 août 1883 (AGR, Arch. eccl. Brabant, n° 31.510, copie de la lettre n° 234). Il est possible que ce plan ait été inséré dans le premier projet soumis par BAES en août

Objet : Détail d'une clôture non réalisée

Echelle : au dixième

Dessin à la plume et à l'aquarelle

Dimensions approximatives : 15,5 cm x 25,5 cm.

NOTE

Les plans 6 et 7 datés d'avril 1884 apportent quelques modifications aux plans précédents dressés en janvier. Toutefois, ces changements n'ont pas tous été adoptés lors de l'exécution des travaux. C'est ainsi que les pilastres qui flanquent la niche abritant le crucifix et les deux piliers de la clôture faisant face au chevet sont restés conformes au projet de janvier. Enfin, il semble au vu d'anciennes photographies, que la réalisation ait pour certains détails différé des plans conservés.

BOETENDAEL

Met de toelating van de auteur, geven wij hier het gedeelte weer over het klooster van BOETENDAEL, verschenen in de tijdschrift "FRANCISCANA" - 30 (1975) nr 23 in het artikel "Minderbroederskloosters in de Zuidelijke Nederlanden - Kloosterlexicon - door P. ARCHANGELUS HOUBAERT O.F.M.

In 1228 hebben de minderbroeders te Brussel een klooster gesticht. Het was gelegen in het hart van de stad, tegenover de Sint-Niklaaskerk, op de plaats waar thans de Beurs gelegen is. Na de Franse Omwenteling werden de kloosterlingen op 29 oktober 1796 verjaagd en het klooster werd afgebroken.

In 1466 werd op een half uur ten Zuiden van Brussel een minderbroedersklooster te BOETENDAEL, nabij Ukkel in het Zoniënbos, gesticht. Vóór die tijd was reeds in 1343 in de rustige omgeving van Boetendael een kluizenarij opgericht op het grondgebied van Henricus Hinckaert, waar minderbroeders in 1364 hun intrek namen.

Isabella van Portugal, echtgenote van Filips de Goede had op 23 december 1458 van paus Pius II bekomen dat zij op het rechtsgebied van haar gemaal vijf of zes kloosters van Observanten en van Klarissen mocht stichten (1). Ridder Filips Hinckaert, raadsheer van de hertog van Bourgondië, schonk op 8 oktober 1467 een stuk grond aan Isabella om te Boetendaal een Observantenklooster op te richten.

Dit feit werd trouwens herdacht op 28 september 1968 bij de 500ste herdenking van de stichting van Boetendaal, in aanwezigheid van de heer Eduardo Brazao, ambassadeur van Portugal. Een herdenkingsplaat werd op de gevel van la FERME ROSE in de Defrélaan aangebracht met volgend opschrift : "1467. Par la grâce d'Isabelle de Portugal fut érigé en ce vallon de Boetendael un couvent de Franciscaïns sur les terres cédées par Philippe Hinckaert".

Stichting van het klooster van Boetendaal

De observant Zegerus, vicaris-provinciaal Franciae, zendt Hendrik Herp, gardiaan van Mechelen samen met de predikant Hendrik van Rijsel naar Boetendaal om er een observatenklooster te stichten, met toelating van paus Paulus II (1464-1471), en van Jan VI van Bourgondië, bisschop van

---

(†) Bullarium Franciscanum, Nova Series, t. II, 1939, p. 290, nr. 549.

Kamerijk (1439-1479). Daar hadden zij een kapel en een kerkhof gratis ontvangen van ridder Filips Hinckaert. De kapel was toegewijd aan de H. Franciscus en de H. Antonius van Padua (deze laatste in bijzondere verering bij Isabella van Portugal). Zij werd in 1471 gewijd door de hulpbisschop van Kamerijk, Godefridus Greveray, karmeliet. Vanaf het begin hoorden de paters biecht en predikten in de parochiekerk van Ukkel, die op slechts een 1/2 km van hun klooster gelegen was. Ondertussen werd hun eigen kloosterkerk wegens de door hen goed verzorgde diensten zo druk bezocht, dat de parochiegeestelijkheid dit soms met lede ogen aanzag. In 1496 bestond het klooster uit ca 20 paters, 5 fraters en 4 lekebroeders.

Onder de gardiaans van deze beginperiode, worden vooral beroemde predikanten vermeld :

- 1) Hendrik Herp die in 1450 te Rome tot de Observanten toetrad en voortdurend met belangrijke bedieningen en opdrachten belast werd, aan wie ook de stichting van Boetendaal opgedragen werd en die tevens schrijver was van talrijke oratorische en ascetisch-mystieke werken, waaronder vooral zijn SPIEGHEL VAN WOLCOMENHEID dient vermeld te worden (1)
- 2) Dionysius van Holland, die ook 17 sermoenen preekte in het Brusselse Augustinessenklooster "Ter Rose van Jericho", en waarvan vijf onuitgegeven sermoenen bewaard worden in de Universiteitsbibliotheek van Gent, hs. 902 (2).
- 3) Hendrik Berninck, die eveneens predikte "Ter Rose van Jericho", en waarvan een sermoen bewaard wordt in hs. 902 van de Gentse Universiteitsbibliotheek, ff° 228r-233v (3).
- 4) Dirk Coelde, bekend om zijn KERSTENSPIEGEL en om de verzorging van de pestlijders te Brussel in 1489 (4). In 1968 werd volgend opschrift aangebracht aan de "Ferme Rose" te Boetendaal bij de 500ste herdenking van de stichting van het klooster : "Van 1489 tot 1491 reed Pater Dirk Coelde te paard van Ukkel naar Brussel om de slachtoffers van de Grote Pest hulp te brengen."

#### Rampen en herstel

In 1579 hebben de Gueuzen de meeste kloosters van het Zoniënwood geplunderd. Zij verjoegen de minderbroeders van Boetendaal, verwoestten hun klooster en verspreidden hun kloosterarchief. Het klooster bleef dan gedurende 25 jaar onbewoond, nl. van 1579 tot 1602.

In 1602 geeft de commissaris generaal Andreas a Soto, biechtvader van aartshertogin Isabella, opdracht Boetendaal te herstellen en er het eerste recollectiehuis, domus recollectionis, van de provincie Germaniae Inferioris op te richten (het eerste plan om in 1597 Mechelen als recollectiehuis op te richten mislukte). Aan de heropbouw van Boetendaal hielpen mee P. Johannes van Haarlem, P. Martinus Bulteel, Petrus Cato diaken, fr. Eustachius Waremis en br. Johannes de la Flier (15). Het klooster werd heropgebouwd

- 
- (1) Cfr. B. DE TROEYER, Bio-bibliographia Franciscana Neerlandica ante saeculum XVI, Pars Biographica, Nieuwkoop, 1974, p. 108-123.
  - (2) Cfr. G. DEFLOOR, Vijf onuitgegeven sermoenen van Dionijs van Holland O.F.M. Licentiaatsthesis Universiteit van Gent 1959-1960
  - (3) Cfr. B. DE TROEYER, o.c., p. 128-138
  - (4) Cfr. B. DE TROEYER, o.c., p. 196-248
  - (5) Cfr. H. GOYENS, Norma vivendi in provincia Germaniae Inferioris anno 1598 praescripta pro domibus recollectionis, in Archivum Franciscanum Historicum 25 (1932), p. 59-76.

met de hulp van de aartshertogen Albrecht (+ 1621) en Isabella (+ 1633), die de minderbroeders ten zeerste genegen waren. De aartshertogin Isabella zond zelf haar eigen architect Ferdinand d'Andelot om de herstellingswerken te leiden (1). Reeds in 1605 kon de aartsbisschop van Mechelen, Mathias Hovius, de nieuwgebouwde kapel wijden en onder de bescherming van de H. Antonius van Padua stellen.

Ook in die tijd kwamen talrijke adellijke en hooggeplaatste personen de goddelijke diensten - vooral tijdens de Goede Week - in de kloosterkerk bijwonen. Zo kunnen we als eregasten te Boetendaal vermelden : de aartshertogin Isabella-Clara-Eugenia, Karel de Stoute, Filips de Schone, de Hinckaerts, 't Serclaes, de Croy, Van der Noot (2). Sommigen kozen hun laatste rustplaats in dit klooster, waarvan menige grafsteen langen tijd bewaard bleef.

In 1610 werd door toedoen, van P. Jan Neyen, commissarisgeneraal van de minderbroeders, een ziekenzaal bijgebouwd, alsook een gastenkwartier voor de vreemdelingen.

In 1626 wordt de kapel ter ere van de H. Didacus aan de zoom van het bos gebouwd door Didacus de Messia. Ditzelfde jaar werd zij gewijd door Jacobus Boonen, aarsbisschop van Mechelen, juist op de feestdag van de H. Didacus (12 november).

Nadat de kerk gans herbouwd was, wijdde Jacobus Boonen in 1633 het hoofdaltaar (Sint-Jan en Sint-Elisabeth) en de twee zijaltaren, waarvan het ene toegewijd was aan O. L. Vrouw, de H. Anna en de H. Katharina en het andere aan Sint-Franciscus, Sint-Bonaventura en Sint)Bernardinus van Senen.

#### Broederschappen

Twee broederschappen werden opgericht om de godsvrucht van de gelovigen aan te wakkeren :

- 1) in 1619 de broederschap van de H. Vijf Wonden Christi of het Koordeken van Sint-Franciscus (3), opgericht onder het gardianaat van P. Lazarus Sanguessa. Opnieuw opgericht in 1643 door P. Jacobus de Riddere, bekrachtigd en tot nieuw leven gebracht in 1647 door P. Petrus Marchant.

(1) Origo progressus et modernus status prov. Germ. Infer. (1647), p. 32

(2) "Supersunt forte afhuc nonnulli qui meminisse possunt Philippum II, Hispaniae regem, cum Bruxellae ageret, hac septimana reposuisse omnes occupationes, seque contulisse ad Conventum nostrum Bootendalensem in sylva Sonia situm, ac mira humilitate et pietate dies istos cum fratribus transegisse", zo schrijft Gulielmus Spoelberg in 1632 in zijn Conciones morales, Antwerpen 1632, p. 500 : Sermoen op de woensdag in de Goede Week. Alphonsus de Vivero, algemeen gouverneur van Bourgondië en buitengewone gezant bij verschillende koningen zei : "si toto anno Regiis negotiis et rebus publicis impendar, aequum et justum est ut per aliquos dies omnibus externis occupationibus sepositis, me recolligam et soli Deo meo vacem (Registrum Bootendalense, p. 109).

(3) VANDER LINDEN E., De Broederschap van de H. Vijf Wonden Christi of 't koordeken van St. Fanciscus te Boetendaal, in Eigen Schoon en de Brabander 12, (1929), p. 131-138.

Het register van de inschrijvingen (thans nog bewaard) bevat meer dan 5.000 namen. Ieder jaar op de zondag na het feest van het H. Sacrament werd een plechtige processie gehouden, bijgewoond door talrijke personen uit de omliggende dorpen. Deze broederschap bleef voortbestaan tot aan de afschaffing van het klooster.

- 2) de Broederschap van O.L.Vrouw-ter-Engelen. P. Egidius Houtmans (+ 1652), die te Boetendaal woonde en later provinciaal der Thuringische provincie werd, richtte zich in 1635 tot paus Urbanus VIII om een beeld van O.L.Vrouw-ter-Engelen te bekomen. Op aanvraag van kardinaal Pamphili (later paus geworden : Innoncentius X) zegende de paus het beelden schonk het aan de minder-broeders van Boetendaal. Het werd aangebracht door de kardinaal-infant, Ferdinand van Oostenrijk, landvoogd der Nederlanden (1634-1641). Op 20 mei 1636 werd de broederschap met speciale gunsten en privileges begunstigd door paus Urbanus VIII. De kardinaal-infant was de eerste die zich in dit broederschap liet inschrijven, vele adellijke personen volgden zijn voorbeeld, alsook Jacobus Boonen, aartsbisschop van Mechelen.

Wordt vervolgd.

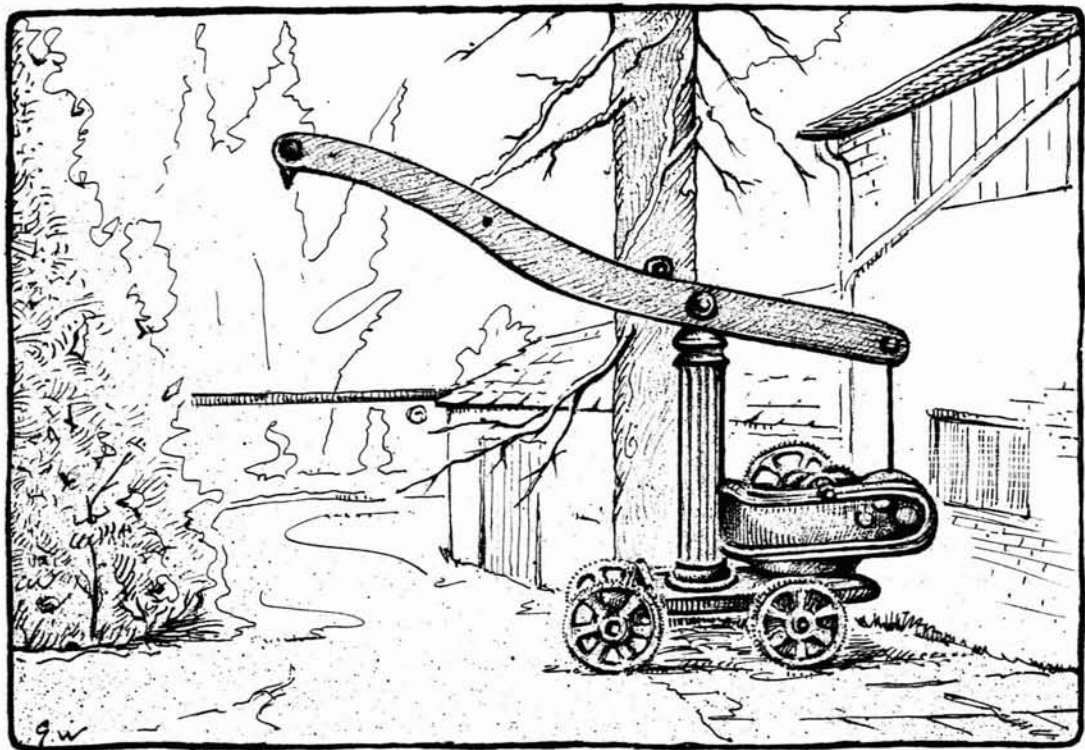
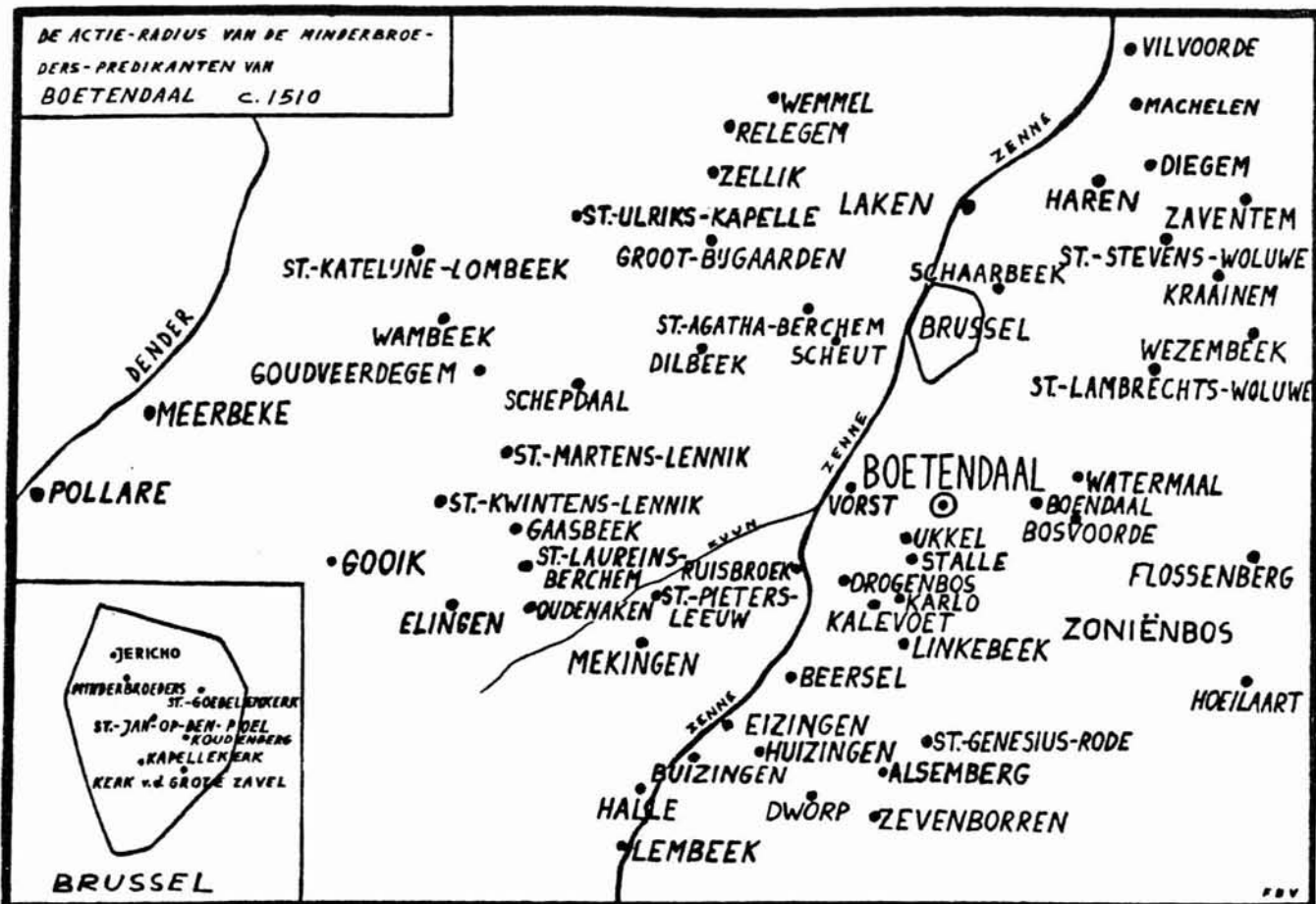
P.Archangelus Houbaert O.F.M.

#### LE CHATEAU D'EAU

Notre bulletin d'information n° 60 vous l'a annoncé : M. Camille de Patoul nous a quittés. Les participants à notre visite du 18 novembre 1979 se souviennent certainement de l'accueil qu'il nous avait réservé dans sa maison remplie de trésors, de "vieilleries" comme il aimait à les appeler, et notamment du vin chaud qu'il nous avait fait servir pour conclure agréablement cette excursion. Il y a une dizaine d'années, lors de la préparation de la première édition de la brochure sur les monuments, sites et curiosités d'Uccle, j'avais entretenu une correspondance suivie avec lui et il m'avait invité à visiter ses collections, au sujet desquelles il me donna une foule de renseignements et de documents iconographiques qui sont maintenant propriétés du cercle. C'est grâce à eux et à des recherches personnelles que j'ai rédigé l'article qui suit en hommage à M. de Patoul.

Sa demeure est située entre l'avenue Vanderaey et la rue du Château d'Eau, à laquelle elle a donné son nom. Vue de la rue, elle n'attire pas l'attention : d'un côté, des annexes de construction récente, de l'autre des dépendances sans grand caractère masquent une grande bâtisse composée d'un corps de logis principal à deux étages, flanquée de deux ailes qui lui sont perpendiculaires et forment avec lui un agréable patio. Avec ses toits faiblement inclinés et couverts de tuiles rouges, cet ensemble dessinant un U fait irrésistiblement penser aux constructions du Midi de la France.

Le parc, qui longeait encore la rue du Château d'Eau sur 230 mètres il y a une bonne cinquantaine d'années, a été morcelé, mais plusieurs arbres en ont été préservés, notamment un superbe gingko biloba, espèce rare dont il ne resterait qu'une centaine d'exemplaires en Belgique, en dehors de ceux cultivés en pépinière. La "rue" du Château d'Eau, chaussée de mauvais pavés ou plutôt de grosses pierres, s'arrêtait encore à la grille de la propriété. Le raidillon qui la prolongeait vers le Dieweg s'appelait encore "Clipstraat" (1). Le nom donné au domaine s'explique vraisemblablement par la présence de deux pièces d'eau, aujourd'hui comblées, au carrefour de l'avenue Vanderaey et de la rue du Château d'Eau.



grue du chemin de fer chez M. de Patoul

Selon un ancien propriétaire, aujourd'hui décédé, le bâtiment en U daterait de 1648 (2). A l'appui de cette affirmation, M. de Patoul indiquait que, sous le badigeon de ciment recouvrant les façades, apparaissaient nettement des briques dites "espagnoles" en quelques endroits (c'est-à-dire des briques cuites au charbon de bois, de teinte orangée, comme on les fabriquait sous la domination espagnole), entrelardées de solides poutres de chêne qui constituaient au fond le squelette de la construction. Au lieu d'être vissées sur la face interne du chambranle, les charnières des portes et fenêtres sont glissées dans une fente ménagée dans celui-ci et dans le battant, deux clous traversant le bois de part en part pour maintenir le tout en place. Une cheminée en briques "espagnoles", dans la grande salle à manger, et des caves couvertes de voûtes de grande portée tendent à confirmer la tradition d'une origine ancienne du bâtiment.

Mais celui-ci n'apparaît pas sur les cartes avant 1837 (3), lorsque le terrain où il est érigé appartenait à J.J. BAUDRY, bourgmestre d'Uccle de 1836 à 1848. Il est donc probable qu'il fut construit par celui-ci. Plusieurs transformations ont été apportées à partir de 1910, et notamment en 1927, 1936 et 1960, mais la plupart d'entre elles n'ont affecté que des ailes latérales (prolongation de l'une, percement de l'entrée à travers l'ancienne salle de billard pour faire communiquer le patio avec les dépendances après le morcellement du parc). Toutefois, la construction d'une longue galerie de 16 mètres a modifié l'aspect de la façade et a nécessité le déplacement de la porte d'entrée vers la grille.

Rien que dans cette galerie, M. de Patoul avait constitué un véritable petit musée. On se souviendra notamment d'une dent, large de 10 cm à la base, provenant d'un carcarodon, squalo de 35 m de long qui vivait à l'ère tertiaire. Ce fossile fut retrouvé près du puits décorant le patio ; il est donc probable qu'il fut déterré lors du creusement de celui-ci.

Il faut encore joindre à cet échantillon deux pièces particulièrement spectaculaires : une énorme grue ayant servi il y a près d'un siècle aux chemins de fer belges, et surtout une remarquable presse à imprimer, dite Colombienne, construite par le mécanicien Gouy pour l'imprimerie de l'Etat à Bruxelles entre 1815 et 1819 et dont il n'existe qu'un seul autre exemplaire, à Anvers. Ce furent les premières presses en fer fabriquées en Belgique. Leur nom rappelle la nationalité de leur inventeur, qui en avait offert le modèle au ministre de l'Intérieur Falk.

Ce qui était particulièrement agréable, lorsqu'on visitait les collections de M. de Patoul, c'était de ne pas se sentir dans un musée, aux pièces soigneusement et définitivement rangées, intouchables : tous ces souvenirs du passé étaient mêlés à son existence quotidienne, conservaient leur fonction originelle, demeuraient vivants.

Michel MAZIERS.

- (1) Cela apparaît clairement sur un plan de la maison, dressé en 1891, à l'époque où elle appartenait au marquis de Chasteler de Moulbais.
- (2) M. de Patoul croyait que c'était un témoin de l'ancienne seigneurie d'Overhem.
- (3) Bibl. Royale, Plan Vandermaelen. L'usage de matériaux anciens ne prouve rien quant à l'époque de construction. Il peut s'agir de remploi.

LES PAGES DE RODA - DE BLADZIJDEN VAN RODAA PROPOS DES FERMES DE RHODE-SAINT-GENESE (SUITE)VI. La ferme d'OPRODE (1)

Jusqu'en 1967 se trouvait, non loin du hameau de De Hoek, une ferme dont l'histoire est pratiquement inconnue. Constant Theys, qui a exploré les archives les plus diverses relatives à Rhode-Saint-Genèse, avoue n'y avoir rien trouvé à son sujet (2).

J'ai eu la chance de rencontrer, il y a une dizaine d'années, Charles Van Keerberghen, le frère du dernier fermier. Il m'a montré quelques photos et a égrené ses souvenirs. J'ai longtemps attendu avant de publier ces informations, espérant toujours pouvoir les étoffer et les contrôler par des documents plus sûrs que la tradition orale. La moisson, on va le voir, n'a pas été brillante. Je me suis pourtant décidé à rédiger cet article avec le secret espoir que l'un ou l'autre lecteur pourrait me signaler une piste plus fournie.

Un document daté de 1221, mentionne à plusieurs reprises "Obroda", mais toujours comme lieu-dit, non comme nom de ferme (3). Celle-ci existait-elle déjà à cette époque ? Impossible de le dire. Il faut attendre 1697 pour trouver une trace précise de son existence : une pierre portant cette date était scellée dans les fondations des étables. Sur les murs de celles-ci, des ancrages composaient les chiffres 1824, indiquant vraisemblablement une reconstruction partielle du bâtiment. Un étage fut ajouté au corps de logis, peut-être à la même époque. Celui-ci était manifestement plus ancien, avec ses encadrements de porte et fenêtres en pierre bleue, tels qu'on en retrouve encore à la ferme de Sept Fontaines, dont les bâtiments actuels datent de 1775 (4).

La ferme d'Oprode n'apparaît pas sur la carte dressée en 1783 par le géomètre C.J. Everaerts à l'appui d'une contestation opposant le maître des garennes Théodore de l'Escaille à la demoiselle de Man, seigneur d'Alseberg, Linkebeek et Rhode-Saint-Genèse, mais cela ne prouve rien : tout ce qui n'était pas nécessaire au règlement de ce litige fut évidemment négligé (5). La ferme d'Oprode pouvait donc fort bien exister en 1783 sans être mentionnée dans cette carte. Elle apparaissait d'ailleurs sur la carte levée une quinzaine d'années plus tôt par le général comte de Ferraris (6). Son nom n'y figure pas, mais il est facile de la repérer, dans l'angle des actuelles chaussée de la Grande Espinette et avenue des Mésanges et des Merles. Elle se composait à ce moment de trois corps de bâtiments bordant une cour rectangulaire ouverte sur le côté occidental, ce qu'en architecture on appelle un ordre dispersé.

Dans l'atlas cadastral du canton d'Uccle, levé en 1812, pour l'établissement duquel la ferme d'Oprode avait servi de repère trigonométrique, on retrouve celle-ci sous le n° 294 de la section B. Un nouveau bâtiment, une grange, clôturait alors le côté occidental de la cour (6). Elle appartenait en 1818 à Pierre Jacquemyns et produisait un revenu annuel estimé à 10,09 francs, un peu plus que la ferme de Boesedael (9,42 francs), mais à peine plus de la moitié de celui de Lansrode (18,15 francs). (7).

En 1833, elle appartenait à François Van Keerberghen, qui l'exploitait directement ; elle couvrait alors 19,20 ares (8). Il en était encore propriétaire vers 1860 (9), mais il n'y résidait probablement plus car il avait fait construire en 1849 la ferme du Hameau (10). Son petit-fils, Louis Van Keerberghen, né en 1893, s'installa à Oprode en 1926. Il succédait à Joseph Aerts, frère de Jules Aerts, le fondateur de la brasserie bruxelloise bien connue, et père d'Auguste et Paul Aerts qui reprirent celle-ci après la mort de leur oncle. Le père de Jules et Joseph, fermier à Nossegem, avait épousé une Van Keerberghen et s'était installé à Oprode à la suite d'un accident survenu au fermier (11).

Après la démolition de la ferme, les terres furent loties pour donner naissance à un nouveau quartier. On ne peut que regretter que son nom n'ait pas été donné à l'une des rues de celui-ci : c'était la seule façon de garder le souvenir de la ferme d'Oprode, qui risque de sombrer rapidement dans l'oubli.

Michel MAZIERS.

- (1) Voir *Ucclensia*, n° 59, 67, 72, 74 et 82 à 84
- (2) THEYS Constant, *Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode*, Brussel, 1960, p. 263
- (3) A.G.R., Arch. écclés., 5613, f° 5 et 6
- (4) Entrevue avec Charles Van Keerberghen (déc. 1972)
- (5) A.G.R., C. pl. inv. ms., 1438
- (6) A.G.R., Cadastre, 35  
C.pl.inv.ms., 8284
- (7) A.G.R., Cadastre, 1846
- (8) B.R., C.pl., plan Vandermaelen de Rhode, sect. B, pc 85  
A.G.R., Cadastre, 931
- (9) B.R., C.pl., plan Popp de Rhode, sect. B, pc 85
- (10) *Monuments, sites et curiosités...*, p. 20. Pierres encastrées dans la ferme du Hameau.
- (11) Entrevue avec Charles Van Keerberghen (déc. 1972).

#### HET DAGELIJKS LEVEN ONDER HET FRANS BEWIND (II)

Hierna volgen inlichtingen over soldaten die sneuvelden of stierven in hospitalen gedurende hun militaire dienst :

CROCKAERTS Francois geboren te Ukkel op 28/9/1785 - zoon van Tobie CROCKAERTS en van Catherine COSTE - koetsier wonende te Ukkel. Hij was conscrit van het jaar 1806 en werd goed gevonden voor de dienst (Reg. 140) Zijn nummer bij de lotentrekking was 94. Hij zei dat hij asthmalijder was. Hij werd niettemin op 7/11/1808 ingelijfd in het 16e dragonders regiment (Reg 142).

Zijn persoonsbeschrijving luidt als volgt :

Gestalte : 1,713 m

blonde haren - bruine ogen - laag voorhoofd - dikke neus - grote mond - verheven kin - ovaal aangezicht - heldere teint (Reg 143).

Vertrok op 20/10/1808 voor het 64e infanterie regiment te Straatsburg (Reg 154).

Jager in het 10e regiment jagers te paard - opgenomen in het hospitaal van Caspée (leger van Aragon) op 1/10/1811 en er overleden op 19/10/1811 tengevolge van koorts (Extraits mortuaires - dossier 15).

VANDIEST Pierre geboren te Rode op 11/6/1789  
zoon van François VANDIEST en van Marie DEROM - Werkman wonende te Rode.  
Conscrit van het jaar 1809 - Beweert dat hij te klein van bestalte is, en zegt dat hij een pijnlijk rechter been heeft. Daarom werd hij naar het hospitaal gezonden waar hij geschikt voor de dienst bevonden werd (Reg 187).

Persoonsbeschrijving

Gestalte 1,615 m  
kastanjebruine haren en wenksbrouwen - grijze ogen - breed voorhoofd - kleine neus - uitspringende mond - ronde kin - ovaal aangezicht - bruine teint - draagt sporen van zwarte pokken.

Zijn nummer bij de lotentrekking was : 91.

Hij wordt goed verklaard voor werkelijke dienst, maar hij blijft voort beweren dat hij soms pijn aan het been heeft. Hij moet terug naar de keurraad omdat hij een pijnlijke knie heeft. Hij moet opnieuw naar het hospitaal waar hij eens te meer geschikt wordt gevonden voor de dienst en "aabevolen" bij de recruteringskapitein.

Op 29/12/1807 aangehouden en begeleid naar het depot van Rijssel. Hij werd veroordeeld als dienstweigeraar bij vonnis van 18/10/1809 (Reg 188 - 191).

Hij was fusilier in het depôt van Rijssel en was 20 jaar oud toen hij op 12/1/1810 in het hospitaal opgenomen werd waar hij op 22/1/1810 overleed ten gevolge van kwaadaardige koorts (Extraits mortuaires - dossier 15).

BIELLE (Schrijfwijze niet gegarandeerd) Corneille

geboren te Hucle (Ukkel) zoon van Corneille et van Catherine COYOTTE (?)  
soldaat bij het 3e bataljon "train d'artillerie" 2e compagnie - Hij werd gedood door een vuurschot in de slag bij Wagram, op 16/7/1809 om 11 u.  
's morgens (Extraits mortuaires - dossier 12).

Cfr ARA - Registres de la Préfecture de la Dyle.

(Wordt vervolgd)

R. VAN NEROM